



A retenir

SALADE

Mildiou : Risque faible pour les prochains jours qui s'annoncent plutôt froids. Attention à l'installation d'un temps plutôt frais et humide ensuite.

Botrytis : Risque faible.

Sclérotinia : Risque faible. Attention sur des parcelles où il serait historiquement présent.

Pucerons : Premiers individus repérés en plein champ. Renforcez vos observations pour repérer les premiers ailés et aptères.







OIGNON

Mildiou : Aucun symptôme. Risque faible à court terme. A réévaluer ensuite si le temps devient plus doux et humide.

Mouche de l'oignon : Pas de larves signalées.

METEO

• Prévisions du 1^{er} au 6 avril 2021 (Source : Météo France pour la région Occitanie)

	Jeu 1	Ven 2	Sam 3	Dim 4	Lun 5	Mar 6
Températures °C (min - max)	9 - 19	7 - 18	3 - 12	3 - 13	3 - 15	5 - 14
Tendances						

*Aurillac (Aveyron) : les températures peuvent être plus basses.

ETP (Evapo Transpiration Potentielle) de la semaine écoulée :

	Mar 23	Mer 24	Jeu 25	Ven 26	Sam 27	Dim 28	Lun 29
ETP (mm)	2,6	3,0	2,3	2,7	2,8	3,2	4,4

Rq : T° du sol (parcelle Gers- plantée en ail, sol argileux) : 11 à 15°C à 15 cm.



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Chambre d'Agriculture de Hte-
Garonne, Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Euralis

ÉTAT GENERAL DES CULTURES

L'hiver 2020-2021 a été marqué par un temps très perturbé et parfois tempétueux, en décembre et janvier. Les précipitations, très abondantes, ont généré des crues et des inondations en décembre, puis début février, particulièrement dans le Sud-Ouest.

Des périodes très douces ont succédé à des pics de froid accompagnés de chutes de neige, sur les massifs et parfois jusqu'en plaine. Un épisode de froid très marqué a notamment concerné une grande moitié nord du pays du 7 au 14 février, apportant neige et pluies verglaçantes tandis que des records de douceur fin février sont venus clore cet hiver très contrasté.

Selon les zones géographiques et les types de terre, les premières plantations en plein champ ont été mises en place dans de plus ou moins bonnes conditions.

De façon générale, les observateurs signalent la présence de pucerons sous abris sur différentes cultures (salades, courgettes ...) et quelques altises sur crucifères sous abri.

Il y a encore des gelées le matin dans certaines zones (Lot, Aveyron).

Les observateurs de l'Aveyron signalent la présence importante de campagnols en début de printemps, malgré le froid et les pluies importantes de cet hiver : nombreuses galeries avec des pertes sur les cultures plantées, surtout sous paillage.

SALADE

Retournez [ici](#) une note technique sur la prophylaxie et les méthodes alternatives en production de salades.

L'évaluation de la situation sanitaire et des risques est établie à partir d'observations réalisées, pour des cultures de plein-champ, sur :

- **des parcelles de référence fixes** (laitue beurre, batavia, feuille de chêne) situées autour de Toulouse : L'Union, St-Jory, Aussonne avec 3 parcelles / site (évaluations sur 5 x 5 plantes / parcelle) ;
- **des parcelles flottantes** dont les observations sont remontées par des techniciens et des agriculteurs répartis sur l'ancienne région Midi-Pyrénées :
 - ✓ *Ariège* : 1 technicien de la Chambre d'agriculture de l'Ariège, plusieurs agriculteurs (Dun, Barjac, St Jean du Falga, St-Ybard...);
 - ✓ *Aveyron* : 1 technicien AB (APABA), 1 agriculteur situé au nord-ouest de Decazeville ;
 - ✓ *Haute-Garonne* : 3 techniciennes de la Chambre d'agriculture de la Haute-Garonne , 1 techniciens de coopérative (Euralis) ;
 - ✓ *Gers* : 4 agriculteurs (Lecture, Auradé, Montestruc du Gers) ;
 - ✓ *Lot* : 1 agriculteur à proximité de Gourdon ;
 - ✓ *Hauts-Pyrénées* : 1 technicien de la Chambre d'agriculture des Hauts-Pyrénées (pour des observations sur Trébons et Monfaucon) ;
 - ✓ *Tarn* : 1 technicienne de la Chambre d'agriculture du Tarn (Castres, Albi, Gaillac), 1 technicien de la coopérative Euralis ;
 - ✓ *Tarn-et-Garonne* : 2 agriculteurs (Albefeuille Lagarde), 1 technicien de la coopérative Euralis.
- **des pièges** viennent compléter le dispositif d'observation sur trois sites de parcelles de référence : deux pièges à entonnoir avec phéromones spécifiques permettant de suivre les vols de noctuelles sur salade afin d'alerter sur les sorties des premières chenilles (*Autographa gamma* d'avril à octobre, *Heliothis armigera* à partir d'août).

• Stades physiologiques

Les parcelles de référence correspondent aux premières plantations, réalisées fin février (pour les cultures couvertes) et début mars pour les autres. Les salades sont entre les stades 6-8 feuilles et 18 feuilles pour celles sous voile thermique P17.

Sous P17, les cultures sont poussantes et bien installées. Lorsqu'elles ne sont pas protégées par le voile thermique, les premières feuilles sont quelquefois un peu jaunissantes du fait des températures encore froides du mois de mars.

Selon les départements, les salades de plein-champ ne sont pas encore en place partout et sont souvent protégées par un voile thermique posé à plat ou sous chenillettes.

- **Mildiou** (*Bremia lactucae*)

Sur les jeunes plantations non protégées d'un voile P17, on n'observe aucun symptôme sur les cultures de plein champ. La présence de la maladie reste signalée sous abri sur quelques variétés identifiées.

Évaluation du risque :

- Le risque est plutôt faible sur les jeunes plantations très aérées

Après l'épisode chaud et venteux, la pluie est annoncée à partir de ce week-end jusqu'à mardi. Mais les températures nocturnes et diurnes vont être très basses et inférieures aux optimums de développement du bio-agresseur (la sporulation est intense pour des températures nocturnes de l'ordre de 5 à 10°C et diurnes variant entre 12 et 20°C).

- Ce risque augmente pour des plantations atteignant des stades plus avancées et / ou en cas de temps humide associé à des températures proches des optimums de T° du mildiou. Donc attention aux cultures sous P17 plantées fin février et, pour les autres, attention autour du 10 avril si les prévisions météorologiques se confirment.

Mesures prophylactiques :

- **Choisir des variétés résistantes** : Elles possèdent plusieurs gènes de résistance afin de contrôler les nombreuses races présentes sur le terrain. Mais, bien que représentant un réel atout, ces variétés devront être utilisées de concert avec des méthodes de lutte complémentaires.
- **Bien choisir de la parcelle** : En culture, on évitera de mettre en place des salades dans des parcelles mal drainées où présentant de fortes rétentions d'eau. On ne réalisera pas de nouvelles plantations à proximité de cultures de salades déjà affectées.
- **Réduire les densités de plantation** : Lorsque c'est possible, réduire les densités de plantation permet de disposer de parcelles plus aérées, où l'humidité au sein du couvert végétal est plus basse. On orientera si possible les buttes de plantation dans le sens des vents dominants afin de favoriser au maximum l'aération de la végétation.
- **Tout sera mis en œuvre pour éviter la présence d'un film d'eau sur les plantes**. On aura intérêt à éviter les irrigations par aspersion tard le soir et surtout tôt le matin, car les contaminations ont lieu de préférence au cours de la matinée. Elles seront réalisées par temps chaud et suffisamment tôt (fin de matinée / début d'après-midi) pour que les plantes aient le temps de sécher avant la nuit.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle à base de phosphonate de potassium est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.

- **Botrytis** (*Botrytis cinerea*) - **Sclérotinia** (*Sclerotinia sclerotiorum*, *Sclerotinia minor*)

A l'exception d'une parcelle flottante en Ariège plantée en conditions humides, pas d'attaque de botrytis en culture de plein champ. Il est par contre très fréquemment signalé sous abri.

Pas d'attaque de sclérotinia.

Évaluation du risque (en plein champ) :

Risque sclérotinia faible au cours des prochains jours (températures trop basses). Attention aux parcelles à historique pour ce bio-agresseur : mettre en place les mesures prophylactiques et alternatives.

Le risque botrytis va dépendre de l'importance des pluies : pas de fortes quantités annoncées pour l'instant.

Mesures prophylactiques : Éviter, si possible, de mettre en place les cultures de printemps (mais surtout d'automne) sur des parcelles historiquement infestées par le sclérotinia..

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.

Dans les parcelles faiblement contaminées, on pourra notamment avoir recours à la préparation à base de *Conithyrium minutans* à la plantation.

- **Pythium (*Pythium sp*), Fonte des semis :** Aucun symptôme.

Évaluation du risque : Attention, l'installation d'un temps pluvieux et froid, associé à des plants qui seraient amenés à attendre accroît le risque de pythium en lien avec des reprises de culture plus difficiles.

- **Pucerons (dont *Myzus persicae*, *Nasonovia ribisnigri*...)**

Les premiers pucerons (aîlés et aptères par groupe de 3 à 5) ont été observés sur 30% des salades de l'un des sites de référence (stade 6 F).

Ils sont aussi présents sous abris depuis quelques temps. Un producteur signale, pour la deuxième année consécutive, un bon contrôle grâce aux lâchers de chrysopes.

Évaluation du risque : Il n'est pas nécessaire d'intervenir tant que ce ravageur n'est pas présent sur vos cultures.

Dans la mesure où les pucerons sont déjà signalés :

observez vos cultures attentivement au moins une fois par semaine : en travers de la parcelle sur 5 fois 5 pieds / type. Si vous détectez un pied avec des pucerons, observer plus attentivement les pieds alentours. Surveiller particulièrement les plantations sous voiles qui auraient été perforés.



Pucerons sur salade - Photo CA31

Techniques alternatives :

[Fiche technique CA 13 et APREL sur les stratégies de lutte contre les pucerons à l'aide de lâchers de chrysopes](#)

[Vidéo du réseau Ferme DEPHY Maraîchage 13](#)

- **Limaces :** Pas de dégât signalé à ce jour sur les parcelles qui sont souvent protégées.

Évaluation du risque : Risque moyen, dans la mesure où les jeunes plantations sont irriguées, et où on est en début de printemps, période propice à l'activité du ravageur.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace.

Liste des produits de bio-contrôle : <https://ecophytopic.fr/protoger/liste-des-produits-de-biocontrrole>. Contacter votre technicien.

- **Autres observations :** Une attaque de noctuelles terricoles a été signalée sur salades de plein champ en Ariège, sur une parcelle flottante conduite en agriculture biologique.

OIGNON BLANC

Retournez [ici](#) une note technique sur la prophylaxie et les méthodes alternatives en production d'oignons frais.

L'évaluation de la situation sanitaire et des risques est établie à partir d'observations réalisées sur :

- **des parcelles de références fixes** situées autour de Toulouse : Blagnac et Lacroix-Falgarde (évaluations sur 5 x 5 plantes / parcelle) ;
- **des parcelles flottantes** (même dispositif que pour les salades).

Comme en laitue, les observations sont réalisées sur des plantations en plein-champ.

• Stades physiologiques

Les parcelles de référence correspondent à des plantations en mottes :

- de l'automne qui sont au stade 15-25 cm (récolte prévue pour mai) ;
- du printemps (mi-mars) qui sont au stade 2-3 feuilles.

• Mildiou (*Peronospora destructor*) : Aucun symptôme.

Évaluation du risque : Risque faible. Les températures basses sont, pour l'instant, défavorables au développement du bioagresseur.

Mesures prophylactiques :

- Respecter une rotation minimale de 5 ans entre alliacées, surtout s'il s'agit d'oignons ou d'échalotes.
- Maîtriser l'enherbement afin d'assurer une bonne aération de la culture.
- Raisonner les apports d'azote afin d'éviter les excès qui fragilisent la plante par rapport à la maladie.
- Préférer une parcelle bien drainée et aérée pour limiter la durée d'humectation du feuillage.
- Éviter les densités élevées.
- Gérer les tas de déchets qui sont des sources potentielles de la maladie.
- Raisonner l'irrigation de façon à éviter une humidité prolongée sur le feuillage : arroser le matin par temps chaud et sec
- Eloigner les différentes plantations les unes des autres

• Brûlure de la feuille ou « pointes jaunes » (*Botrytis squamosa*)

Plusieurs observateurs signalent quelques cas de pointes jaunes mais qui semblent plutôt liées au stress (climatiques, physiologiques).

Évaluation du risque : Risque faible. Pas de fortes pluies annoncées.

• Mouche de l'oignon (*Delia antiqua*) et mouche des semis (*Delia platura*)

On n'observe aucune larve à ce jour.

Évaluation du risque: L'évaluation du risque reste difficile car on ne peut pas suivre avec certitude et précision le vol de la mouche de l'oignon.

Techniques alternatives : Pour ceux qui protègent la culture par des filets, il est conseillé de les mettre en place dès la plantation.

• Adventices : Ray-grass et folle avoine sont signalés sur les plantations / semis d'automne.

Prochain BSV : jeudi 15 avril 2021

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière maraîchage de la Chambre d'agriculture de la Haute-Garonne et a été élaboré sur la base des observations réalisées, tout au long de la campagne, par les Chambres d'agriculture du Tarn, de la Haute-Garonne, des Hautes-Pyrénées, les Coopératives Euralis & Arterris ainsi que des agriculteurs observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.